



DEUXIEME NEWSLETTER 2013

Chère Amie,
Cher Ami,
Cher fan d'Orval,

Beaucoup de retard pour cette news.
C'est qu'il est difficile en ces moments de trouver des nouvelles.

Et puis, beaucoup d'énergies sont consacrées :

- à l'organisation de l'exposition des 24 et 25 août, à « L'Ange Gardien » à Orval .
- à envoyer un courrier individuel aux personnes soumissionnaires de la bouteille de notre 5° anniversaire.
- au cas où certaines personnes n'auraient pas reçu ce courrier, c'est suite à une adresse incomplète ou erronée mentionnée sur le bon de souscription. Dès lors, mettez-vous en contact avec le secrétariat soit par mail : jackdech@yahoo.fr ou par lettre au secrétariat « Autour du Calice » 217 rue de Diekirch 6700 ARLON. MERCI.

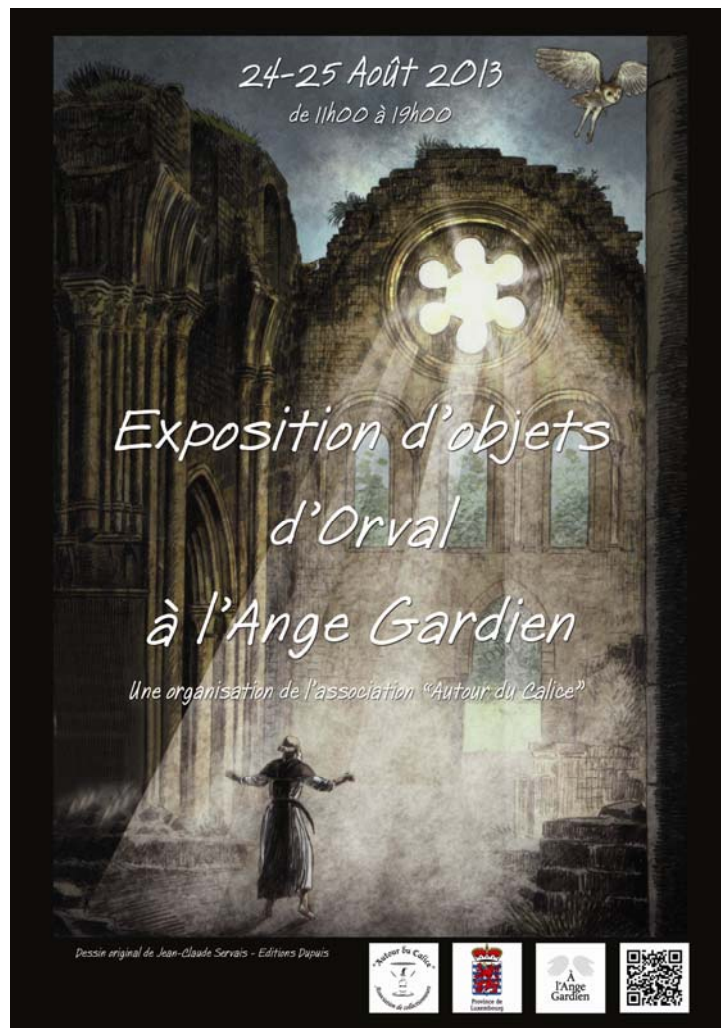
Nous vous attendons nombreux à Orval pour visiter l'exposition et venir retirer votre ou vos bouteilles.

N'oubliez pas de prendre votre carte de membre ainsi que le bon de réservation, sans ces 2 pièces, aucune bouteille ne sera délivrée.



NOTRE PROCHAINE ACTIVITE AOUT 2013

Nous vous donnons rendez-vous à « L'Ange Gardien » les 24 et 25 août pour l'exposition d'objets d'Orval.



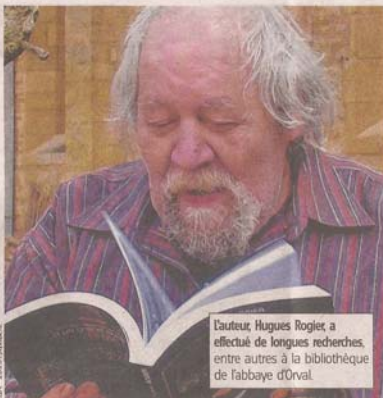
ORVAL

Romanesque Bernard de Montgaillard

Dans son premier livre, Hugues Rogier raconte la vie de Bernard de Montgaillard, le père abbé sans doute le plus marquant de l'histoire d'Orval.

de Olivier LEQUY

« Père abbé d'Orval de 1605 à 1628, Bernard de Montgaillard a eu une vie digne d'un roman et personne ne l'a jamais écrite », lance un jour le père Lode, l'actuel père abbé. « Eh bien, je relève le défi ! Je vais l'écrire ce livre », lui rétorque Hugues Rogier. Deux ans plus tard, sort de presse, aux éditions Weyrich Bernard de Montgaillard, l'histoire mouvementée d'un grand abbé d'Orval. Le livre sera présenté officiellement le samedi 13 avril à 15h, lors d'une séance de dédicaces organisée par Auréa Vallis Villare à L'Ange Gardien, à Orval (Florenville).



L'auteur, Hugues Rogier, a effectué de longues recherches, entre autres à la bibliothèque de l'abbaye d'Orval.

« Quand je me suis lancé dans l'aventure, excepté qu'il fut un père abbé marquant dans l'histoire d'Orval, je ne savais pas grand-chose de Bernard de Montgaillard », explique Hugues Rogier. « Il a fallu que je me plonge dans les archives pour découvrir un personnage vraiment hors du commun. »

La bibliothèque de l'abbaye sera alors pendant plusieurs mois le lieu privilégié de ses recherches. « Avec l'aide précieuse de frère Gaetano, le bibliothécaire. »

Le petit feuillant

Entré à l'abbaye Notre-Dame

de Feuillant près de Toulouse à 15 ans (1577), Bernard de Montgaillard est fait prêtre quatre ans plus tard grâce à une dispense pontificale très rarement accordée. Son don d'éloquence, allié à des prises de positions radicales qui lui vaudront ses surnoms de petit Feuillant et de Ligueur, va le rendre persona non grata et un mandat d'arrêt contre lui l'oblige à fuir vers

l'Italie. Après quelques années d'exil, il reviendra à la vie monastique en Belgique, d'abord à Anvers et à Nizelles avant Orval en 1605.

« C'est moi qui vous ai choisis »

Alors qu'il n'avait pas été élu abbé par la communauté d'Orval et même mieux, que l'accès à l'abbaye lui avait été initialement refusé, Bernard de Montgaillard est imposé à ce poste par Albert et Isabelle, souverains des Pays-Bas espagnols. Impressionnés auparavant par son éloquence remarquable, ils en avaient fait leur aumonier.

Le jour de son entrée, de Montgaillard accueille la vingtaine de moines avec ces mots : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ». Une nouvelle ère s'ouvre alors pour Orval. Bernard de Montgaillard va entre autres redresser l'état pécuniaire particulièrement lamentable dans lequel a été laissée l'abbaye. Réinstaurer une discipline monastique et relancer réellement l'industrie dépendante de l'abbaye. Quand il décède vingt-trois ans plus tard, ils seront près d'une soixantaine de moines à pleurer ce 39^e père abbé qui marquera véritablement l'his-

toire d'Orval et que certains qualifient comme le second fondateur d'Orval.

Son et lumière en août

C'est la vie de cet homme hors du commun qu'Hugues Rogier invite à découvrir au fil des 300 pages de Bernard de Montgaillard, l'histoire mouvementée d'un grand abbé d'Orval.

Un livre à s'offrir, un livre à offrir avant le mois d'août pour mieux appréhender encore le nouveau spectacle son et lumière d'Auréa Vallis, « Lumières sur les ruines et le siècle de Bernard de Montgaillard ». ■

Dédicaces

Bernard de Montgaillard, l'histoire mouvementée d'un grand abbé d'Orval, paru aux Éditions Weyrich, est disponible chez l'auteur, à l'abbaye, dans les librairies de Florenville et alentours et auprès des membres d'Auréa Vallis Villare.

Prix : 23 € (21 €/membres AVO). Séance de dédicaces, à L'Ange Gardien, à Orval, le samedi 13 avril, à partir de 15h.

« Je partirais bien en retraite à l'abbaye d'Orval »

Marcel Javaux, l'ex-arbitre le plus populaire du Royaume, nous ouvre les portes de sa villa, de sa cave et de son cœur



Un reportage photographique de Vincent Lorent

Marcel Javaux (57 ans) est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Marcel Javaux est l'un des derniers arbitres professionnels de football professionnels de la Ligue. En fait, ce n'est pas son métier qui nous intéresse, mais son amour de l'Orval. Lors de sa dernière soirée à la maison, le mardi 23 septembre 2008, il a organisé un dîner de 20 personnes autour d'un délicieux spaghetti et de plusieurs bouteilles d'Orval. « Ça a été incroyable », dit-il. « Les invités ont été impressionnés par la qualité du repas et surtout par la qualité du vin. »

Les Sossons d'Orvaux

écrivent leur 37^e chapitre

Près de 40 confrères de Wallonie et de France ont rallié l'abbaye d'Orval pour assister au 37^e chapitre d'intronisation des Sossons d'Orvaux.

• Olivier LÉQUY



MATÈRE À DISPUTE

L'orval est un aporisme

• Tapf DINGBARTS

Entendez par *orval*, ici, la bière, hein ! Pas la catastrophe. Et par aporisme, un problème considéré comme insoluble.

Impossible, en effet, de s'accorder sur son genre : dit-on *un* ou *une* orval ? Et sa catégorie grammaticale : est-ce *orval*, nom commun ou *Orval*, nom propre ?

On devrait dire *une* puisqu'il s'agit d'une ellipse de la forme : une bière d'Orval. Comme on dit *un blanc* pour un verre de vin de Bordeaux : *une gueuze* pour un verre de gueuze.

Mais le cheur des Gaumais n'entend pas la règle, le principe : il veut, lui, qu'on dise *un*. « Pour quoi ? » me suis-je permis de demander. « Discute pas, c'est comme ça, n'a-t-on répondu. Ou alors : « C'est la tradition. »

« Mais quelle tradition ? », ai-je redemandé. « Une tradition, ça s'explique, ça laisse des traces, forcément. Et on en a ?... » Pour l'heure, on ne m'a pas encore ré-

pondu...

Enfin, toujours est-il que le cheur des Gaumais veut qu'on dise : un orval. Et il le veut si fort que ça s'entend, qu'on l'a enregistré. Ainsi Michel Francard, dans son *Dictionnaire des belgicisms*, à l'article ORVAL, fait cette remarque : « Par analogie avec le genre des autres bières belges, *orval* est féminin dans la majeure partie de la Belgique francophone, mais est un nom masculin dans sa région de production. »

Bon... Pour le genre, c'est à peu près réglé. Admettons que l'orval a les deux. Ou plutôt un genre alternatif. Qui change selon la géographie !

Et, tout compte fait, c'est très bien ainsi, c'est même une bonne affaire... Si l'Orval, ça permet au Gaumais facétieux de se moquer de l'étranger qui, lui, ne sait pas bien sûr, ce genre particulier qu'a l'orval : et qui dit : « Pour moi, ce sera un orval, s'il vous plaît ! »

Et la majuscule ?... Ah, la majuscule, c'est plus délicat ; plus gênant ! Parce qu'elle détermine,

elle, la catégorie grammaticale du mot.

Or Maurice Grevisse, qui a le bon goût d'être gaumais, que dit-il dans sa grammaire *Le bon usage* - une grammaire de tradition, 77 ans d'âge, 15 éditions : une grammaire qui fait autorité dans toute la francophonie ? Il dit que le nom d'une région ou d'une localité, quand il est donné à une production typique du lieu, perd sa majuscule. Et devient nom commun.

D'ailleurs, regardez l'inscription portée sur le verre d'orval. La police, c'est une espèce de gothique ; simple, sobre et... pas de majuscule ! Et l'étiquette de la bouteille. Là, je ne sais pas trop ce que c'est comme police, mais tout est en majuscules, en capitales, en fait, en termes d'imprimerie. Et le « O », la lettre initiale, est de la même taille que les autres. Si on avait voulu une majuscule, on aurait pu mettre une... grande capitale. Donc, là, normalement, pas de discussion possible : *orval* doit s'écrire sans majuscule. Point. Final !

idée de rassembler dans le même menu la caccasse à culer, le pâté gaumais, la volaille sauvage, les dragées de Verdun, le jambon d'Ardenne, la madeleine de Commercy, la tête de veau, la tarte à l'oignon ou celle aux macarons pourrait paraître incongrue. Si on y ajoute un coq-tail méchant Orval, Rulles, pékét de Namur, vins de fruits, on soupçonne alors une hérésie passagère.

Si en plus, on parvient à faire trinquer ensemble un avocat, un journaliste, un prince carnaval, un maître et un informaticien, on qualifiera l'événement de folie pure ou de tour de force. C'est pourtant ce qu'ont encore fait, pour la 37^e fois, les Sossons d'Orvaux lors de leur chapitre annuel qui s'est tenu dans les locaux de l'abbaye d'Orval.

Les représentants de 37 confréries provinciales, légoises, brabançonnaises, namuroises et françaises ainsi que 18 invités et six invités d'honneur se sont prêtés au rituel de l'intronisation en obéissant aux injonctions du grand maître Jacques Lavigne : « *Gôtez le fromage, gôtez l'Orval, buvez à fond si faire se peut* ». Et de

EdA - 202105985384

A fond si faire se peut ? Une formalité pour ces Gaumais intronisés d'honneur.



ponctuer leur adhésion à la devise par un « *Dje l'ire* » sonore avant de recevoir diplôme et médaille. Cette dernière permettra d'ailleurs au grand maître Georges Théodore de revisiter l'histoire. Alors qu'il évoque l'épisode de la princesse Mathilde et de la célèbre fontaine, il raconte que la princesse perd sa médaille et non son anneau comme le veut la légende. Il rien fallait pas plus pour que son confrère Marcel Schutz, par un subtil raccourci trouve l'origine de la confrérie et de sa médaille. Restait alors aux 400 convives à rejoindre le centre sportif de Florenville pour partager le repas traditionnel et la devise des Sossons « *Fayez toujour l'bin t'automne d'you avu l'cûr l'ôte et amiteu* » (Faites toujours le bien tout autour de vous avec le cœur large et amiteux). ■

Les intronisés

Outre les représentants des diverses confréries présentes ont été intronisés :

Intronisés d'honneur : Eddy Dhondt, Jean-Louis Evrand, Dominique Liefing (membre d'Auréa Vallis), Frédéric Gavroy (avocat), David Pleison (confrère de TVLux) et Samuel Schloremberg (prince carnaval 2013).

Intronisés : Laurent Clinquart, Gaël Cabraville, Michel Comnasselle, Jean-Marc Derpsy, Pascal François, Hubert Gobeaux, Marie-Ève Hannard, Jean Latrelle, Ludovic Leyder, Valérie Loutsch, Marto Maquet, Daniel Muller, Jacqueline Rogier, Eddy Schaeffer, Bernard Thomas, Vincent Thomas, Jean-Marie Turchi et Thierry Wuidart.



NOUVEAUX OBJETS ABBAYE ET BRASSERIE.

En vente :

- à la Brasserie : le verre 13.4, un nouveau verre à eau et un seau à glace (la truite est sablée plus en profondeur).
- à au magasin de l'Abbaye : un petit calepin, une enveloppe imprimée avec une photo de l'Abbaye prise de jour, une deuxième mais la photo est prise de nuit, une carte postale de l'Abbaye en 3D.



JOURNEES PORTES OUVERTES à LA BRASSERIE.

Les vendredi 20 et samedi 21 septembre 2013 de 8h30 à 16h00

Les réservations sont clôturées.



A L'ABBAYE D'ORVAL...en AOUT 2013.

L'ASBL « Aurea Vallis et Villare » présente :

« LUMIERES sur LES RUINES & sur LE SIECLE DE BERNARD MONTGAILLARD (abbé d'Orval 1605-1628) »

Cet événement se déroulera les jeudi 08, vendredi 09 et samedi 10 août à 20 H00 (accueil dès 19h00).

Informations et réservations : 0473/32 78 80 (du lundi au vendredi de 16 à 19H00) ou www.orval-patrimoine.be



Pour éviter les frais postaux et le retour du courrier suite à de mauvaises adresses, pouvez-vous transmettre votre adresse mail à jackdech@yahoo.fr MERCI.



INFOS DE DERNIERE MINUTE

- Après des mois d'absence sur le net, le site de notre association est en chantier. Un site provisoire a été réalisé pour présenter l'association et communiquer les informations sur la réservation des bouteilles.
www.autourducalice.be
- « Autour du calice » est aussi sur Facebook. Alors, n'hésitez pas à en devenir « Ami ».



Composition et réalisation,
« lavrO »
Août 2013